

En un seul clic, accédez à toutes les informations pour bien préparer votre séjour en Loire Layon :

www.loire-layon-tourisme.com

Office de Tourisme Loire Layon

Chalonnnes sur Loire - 49290

Place de l'hôtel de Ville

Tél. 02 41 78 26 21

Fax. 02 41 74 91 54

contact@loire-layon-tourisme.com

Cette brochure est éditée par l'Office de Tourisme Loire Layon
Les informations contenues dans ce document n'ont pas de valeur contractuelle.

Loire-Layon



Communauté de Communes



Crédits photos : OTLL, N. Delaunay, A. Lefrère

La Possonnière

LOIRE LAYON

Laissez-vous séduire ...

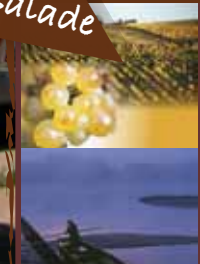
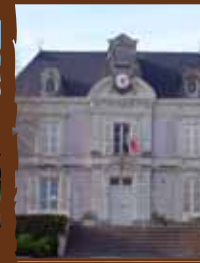
Livret de Balade

Balade dans la ville

Point de départ :
Le Port de la Possonnière



- 1 Le Port
- 2 Le Porche
- 3 Le Prieuré et la Taverne du Prieuré
- 4 L'Église St Jacques
- 5 Demeure de la Mesnie
- 6 Une sur le château de la Roche de L'ine
- 7 La Tannerie
- 8 Une sur le Pont de L'Allend



Au fil de l'eau ...

Depuis le 30 novembre 2000, la Vallée de la Loire est classée au Patrimoine Mondial de l'Humanité. La Possonnière, comme plusieurs communes du Loire Layon, bénéficie de cette reconnaissance internationale qui souligne la valeur exceptionnelle du paysage ligérien.

Le port de La Possonniere est situé juste en aval de l'île de Béhuard, au nord le bras de la Guillemette venant de Savennières, au sud le bras des Lombardières venant de Rochefort en face de la Corniche Angevine. A cet endroit la Loire n'est pas endiguée (rare) et coule dans un bras unique.

Le girouet

Afin d'identifier les communes de ce territoire, une signalétique spécifique, simple et respectueuse du paysage, a été mise en place avec l'installation de girouets. Prononcé « guirouet », il s'agissait à l'origine d'une planche soigneusement taillée et peinte par les bateliers, fixée en tête de mats des bateaux et soulignée d'une flamme de couleur vive pour identifier le maître d'équipage. Cet instrument de navigation était également un élément d'identification décoratif et symbolique qui fut ainsi retenu comme signalétique d'appartenance des villes et villages ligériens au site inscrit par l'UNESCO.

Les bateaux

Le port de la Possonnière a toujours accueilli de nombreux bateaux. Aujourd'hui encore, vous pouvez observer ces différentes embarcations.

Le futreau

C'est un bateau à fond plat, qui mesure de 7 à 10 mètres et pouvant être gréé ou non d'une voile carrée. A l'époque de la marine de Loire c'était le bateau de service. Il est toujours utilisé par les pêcheurs pour installer et relever leurs différents engins de pêche.

La gabare

Elle circulait principalement pour le transport de marchandises, aussi bien à la descente qu'à la « remonte » de la Loire. La descente s'effectuait grâce au courant, les marinières assurant le guidage à l'aide de perches (appelées « bâton de quartier »). La remontée se faisait à la voile, grâce aux vents d'ouest dominants appelé « vent de Galerne » et à l'aide d'un gouvernail typique de ces embarcations, « la piautre ». Son fond plat lui permettait, avec un faible tirant d'eau, de porter un maximum de charge.

La toue

Il existe différents types de toues, comme la toue sablière pour l'extraction manuelle du sable (petite cabane arrière) et la toue cabanée de pêche (cabane centrée) utilisée au filet barrage pour capturer saumons et aloses.

Le Passe-Cheval

Bateaux de transport des courtiers à cheval (jusqu'au XIX^{ème} siècle) typique avec son mat très à l'arrière et sa « levée avant » basse.

Autre particularité visible sur le Port : le cadran solaire analemme. Par une journée ensoleillée, placez-vous au centre pour que votre ombre vous indique l'heure qu'il est !

Au fil du temps...

Le village de La Possonnière est une jeune commune qui devient indépendante en 1851 après avoir été séparée de la commune de Savennières, dans laquelle elle était intégrée. Le nom de « La Possonnière » viendrait d'une ancienne mesure de vin, « le posson » (un posson correspondait à 180 litres).

« Les grands rochers » de l'Alleud auraient été un haut lieu druidique ; l'homme se serait donc installé ici dès la Préhistoire !

On situe la légende de la résurrection de Saint-René par Saint-Maurille à La Possonnière. Cette légende raconte que Saint-Maurille, évêque d'Angers, pria pour une femme qui se plaignait auprès de lui de ne pas avoir d'enfant ; et elle fut exaucée. Quand elle vint pour baptiser l'enfant, celui-ci mourut. Ecrasé par le remords, Maurille partit vivre en Angleterre et revint seulement sept ans plus tard. Il se rendit à l'église pour prier et l'enfant se releva. Maurille le baptisa sous le nom de René. Plus tard, il prit la succession de Maurille.

Comme les autres villages du territoire, La Possonnière vit passer, tout au long des siècles, plusieurs envahisseurs : les Romains, puis les Francs, les Saxons et les Normands.

La Loire fut pendant longtemps l'axe de passage principal, jusqu'à l'arrivée du chemin de fer. Il permit de relancer le développement communal jusqu'à la première moitié du XX^{ème} siècle. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le chemin de fer fut bombardé plusieurs fois pour gêner l'ennemi.

La Possonnière fait aujourd'hui partie du site inscrit « Val de Loire – patrimoine mondial » .

Nous vous informons que les demeures que nous décrivons sont des propriétés privées : elles ne peuvent donc pas se visiter (sauf informations contraires) !



La Rousselière (le manoir et la chapelle Saint-Roch)

Suivez la route départementale n° 111 en direction de Chalonnes. Tournez à droite en suivant la signalisation pour le « Moulin de la Roche » et les « chambres d'hôtes ». Sur votre droite se trouve le manoir de La Rousselière (labellisé « Gîte de France »).

Le terrain de La Rousselière comprend un manoir, une cour, un petit colombier, une chapelle et un vignoble. Le nom de La Rousselière vient du german « raus », qui signifie « roseau ».

Le manoir, aménagé aujourd'hui en chambres d'hôtes, porte la date de la construction 1727, sur quatre fenêtres. Il est construit sur un plan en L et fut transformé au début du XX^{ème} siècle : le propriétaire ajouta un étage et ouvrit une porte dans le mur d'enceinte pour permettre l'accès à la chapelle Saint-Roch. On suppose qu'un prieuré était à l'origine de la Rousselière à cause de cette chapelle.

La chapelle Saint-Roch fut fondée en 1633 par un avocat qui faisait partie d'une famille angevine bien connue à l'époque, la famille Froger. A partir de 1762 les propriétaires furent obligés, par un arrêt, de tenir l'entrée libre. Le chapelain de l'Alleud y célébrait deux offices par semaine pour que les fidèles ne soient pas obligés d'aller jusqu'à l'église paroissiale.

Elle est typique des chapelles angevines, avec deux pignons à rondelis et une petite tourelle octogonale qui sert de clocher.

Au XIX^{ème} siècle les pèlerins venaient fréquemment à la chapelle pour y prier Saint-Roch. On disait qu'on pouvait se protéger de la peste et selon la tradition, chacun y laissait un vêtement personnel (qui s'entassait au pied de l'autel).

On implorait aussi Sainte-Apolline contre les maux de dents ou pour se marier dans l'année. Les jeunes filles venaient piquer une épingle dans une statue de cire et y déposaient leur couronne de mariée quand leur vœu était exaucé. La chapelle contient plusieurs statues en terre de Saint-Roch, toujours représenté avec son chien. Selon la légende, celui-ci lui apportait un pain chaque jour en plein désert. On peut aussi y voir, dans une vitrine, les restes d'une statue brisée en cire de Sainte-Apolline.

La chapelle a été restaurée grâce à l'association pour les Nouvelles Pierres de Saint-Roch (ANPSR).

La messe de Saint-Roch est toujours célébrée au mois d'août.

On peut apercevoir la chapelle, à droite, depuis la route qui mène au moulin de la Roche.

Le manoir ne se visite pas. Les visites de la chapelle Saint-Roch se font uniquement pour les groupes et sur rendez-vous (Tél. : 02 41 39 13 21)

La maison d'Angrie

En partant du port, prenez la première rue à gauche (avant de passer sous la voie de chemin de fer) et suivez la **route de la Levée** sur 1,5 km. Vous passez devant le château de la Roche de Line. Prenez la deuxième rue à gauche (**rue des Filassiers**) et tournez tout de suite à droite (**rue Saint-Clément**). En face de vous se trouve la maison d'Angrie (5, rue Saint-Clément).

Cette ancienne demeure du XV^{ème} siècle fut construite en pierre de pays sur un promontoire rocheux au lieu-dit l'Alleud.

Le meneau central (c'est-à-dire l'élément qui divise la fenêtre en plusieurs compartiments) de la fenêtre Renaissance fut supprimé à cause de l'impôt des portes et fenêtres. Cet impôt datait de la fin du XVIII^{ème} siècle et faisait partie des « quatre vieilles » taxes (contribution foncière, mobilière et personnelle, patente). Il permettait de taxer les signes extérieurs de richesse sans devoir entrer chez les gens à une époque où l'impôt sur le revenu (qui date de 1914) n'existait pas. A l'intérieur de la maison se trouvent de belles cheminées.

Le moulin de la Roche

Suivez la route départementale n° 111 en direction de Chalonnes. Tournez à droite en suivant la signalisation pour le « Moulin de la Roche ».

A l'origine, ce moulin à vent faisait partie du domaine du Château de Serrant. Sa construction remonte à 1660. Le moulin fut modifié en 1860 : on ajouta une seconde paire de meules et un système très ingénieux d'ouverture automatique des ailes.

Il fut abandonné vers 1912 et restauré à partir de 1970. Aujourd'hui il est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

Grâce à l'association des Amis des Moulins d'Anjou avec l'aide des Monuments Historiques, du département et de la commune, il se remit à tourner en 1979.

Visite du moulin possible en groupe et sur rendez-vous. (Tél. : 02 41 39 14 40).

1 Le port

Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles l'économie locale dépendait surtout de la Loire qui assurait les principaux transports. Tous les bateaux étaient, et sont toujours, obligés de passer devant le port de La Possonnière. Mais au XIX^{ème} siècle les travaux de construction du chemin de fer commencèrent et au début du XX^{ème} siècle, La Possonnière devint une plaque tournante du réseau ferroviaire régional – les transports par la Loire diminuèrent donc. Aujourd'hui le port de La Possonnière est aménagé avec deux cales de mise à l'eau et une aire de pique-nique.

Du port, le Passeur de Loire vous offre une traversée originale vers la vallée de Rochefort sur Loire dans un bateau traditionnel.

Une guinguette (ouverte de mai à septembre) permet également de passer des soirées conviviales.

Remontez le **boulevard du port** en passant sous la voie de chemin de fer. Juste avant d'arriver sur la **place du Pilori**, vous pouvez apercevoir sur votre gauche la demeure « Le Porche ».

2 Le Porche

Cette grande maison bourgeoise en tuffeau date du XVIII^{ème} siècle et sa tourelle à clocheton est située à la jonction de deux corps de bâtiment construits sur un plan en L. La façade est ornée de 3 médaillons en terre cuite moulée et les sols des pièces du rez-de-chaussée sont décorés de belles marqueteries de marbre.

Continuez votre chemin jusqu'à ce que vous arriviez sur la **place du Pilori**.

Sur votre droite se trouve l'ancien prieuré.

3 Le prieuré et la Taverne du Prieuré

Le prieuré était une grande propriété avec parc, jardins et prairie en plein centre de La Possonnière. L'agglomération s'est formée autour de cette propriété, la plus ancienne de la ville. Selon de nombreux textes, elle correspondrait aux vestiges d'un ensemble monastique remontant au XII^{ème} siècle. Les moines bénédictins de l'abbaye Saint-Serge d'Angers établirent ici un prieuré, confirmé par un décret papal de 1159. A partir de 1328 un texte de jugement autorisa les moines à ouvrir une taverne.

Le bâtiment qui abrite celle-ci, comme vous avez pu le voir, face à vous, en arrivant sur la place du Pilori, date du XIII^{ème} siècle. Les religieux qui y venaient, ne payaient pas pour leur logement mais en échange ils devaient dire trois messes à l'intention des personnes qui les avaient servis.

La Taverne du Prieuré a souvent changé de nom au fil du temps. Ainsi, elle s'appela « Auberge du croissant couronné », « Hostellerie de la Marine », « Hôtel de l'Ancre de la Marine ». Elle a repris aujourd'hui l'enseigne qu'elle avait à l'origine.

La tourelle d'escalier était ronde à l'origine mais fut transformée en tour à pans octogonaux au XV^{ème} siècle.

Lorsque vous êtes face à la Taverne du Prieuré, prenez à droite et puis tout de suite à gauche. Montez la **rue du four à ban** qui vous amènera **place de l'église**.

4 L'église Saint-Jacques

René-Marie de Romain (1727-1812) fit construire au XIX^{ème} siècle, une église qu'il conçut lui-même. La base du clocher, qui fut ajoutée vers 1825, existe encore, mais le reste de l'église fut entièrement reconstruit sur les mêmes fondations entre 1860 et 1862. L'église fut cependant agrandie d'un transept et d'un chœur. Plusieurs travaux suivirent : le clocher fut surélevé et décoré en 1880, puis restauré après la Seconde Guerre mondiale ; l'extérieur de l'église fut, quant à lui, restauré par la commune en 1960.

A l'intérieur, une Vierge à l'Enfant du XV^{ème} siècle orne l'église depuis sa construction.

*Tournez le dos à l'église et prenez en face la **rue Saint-Jacques**. Traversez la **rue Saint-René**. Continuez **rue Saint-Jacques** pour arriver **rue de la mairie**. Au « Stop », tournez à droite, passez devant la mairie et prenez à gauche la deuxième rue descendant (**avenue de la gare**). Sur votre gauche, au numéro 2, se trouve la demeure de la Mesnie.*

5 La demeure de la Mesnie

Cette villa entourée d'un grand parc, possède des communs, des dépendances, d'anciennes écuries et une volière. Elle fut construite sous le nom de « Bellevue » par l'architecte angevin Auguste Beignet, à la fin du XIX^{ème} siècle, comme maison de campagne. Il la bâtit dans un site très ensoleillé pour son fils à la santé fragile. Le plan en équerre avec une partie centrale en rotonde, exprime cette orientation plein sud de toutes les pièces, sur le paysage et la vallée. L'architecte Beignet conçut d'importants

édifices en Anjou : nous lui devons entre autres le château des Petites Croix (à l'entrée de La Possonnière en venant de Savennières), l'église d'Epiré, la reconstruction du château de Varennes, la mairie de Savennières, l'église de Rochefort, le palais de Justice d'Angers, etc...

Pour l'époque, la villa était bien équipée : il y avait l'eau courante à tous les étages et le chauffage central !

Pendant 4 ans, Beignet élargit son domaine dont l'ensemble couvrait alors plus d'1,4 ha. Il vendit la villa en 1919 quand il devint architecte honoraire. Dans les années 60 la « villa Bellevue » devint alors « la Mesnie » (du latin « mansio » : maison exprimant la maisonnée, les parents, les serviteurs et tous ceux qui vivent autour).

*Descendez l'**avenue de la gare** jusqu'à la gare. Face à elle, dirigez-vous vers la droite, sur le parking, pour observer le château de la Roche de Line, situé de l'autre côté de la voie ferrée.*

6 Le château de la Roche de Line

Cette gentilhommière fut construite en 1866 en style gothique sur un petit promontoire rocheux. Autrefois, un vignoble et un moulin auraient été situés à cet endroit. A l'origine elle servait de forge aux ouvriers de la ligne ferroviaire de Cholet, mais en 1883 la petite maison d'origine fut transformée en maison bourgeoise : deux tours et un étage y furent ajoutés.

*Remontez l'**avenue de la gare** et juste avant la première propriété, prenez le petit sentier sur votre droite (sens interdit sauf vélos). Ce petit chemin fait partie du circuit de « La Loire à vélo » (prenez donc*

*garde aux vélos). Après environ 250 mètres vous apercevez sur votre gauche le grand parc de la Mesnie et la partie centrale en rotonde de la demeure. A l'intersection suivante, continuez sur le **chemin des vergers** en suivant l'itinéraire de « La Loire à vélo ». Au bout de ce chemin vous arrivez à une intersection avec le **boulevard du port**. Descendez le boulevard à droite. Après être passé sous la voie de chemin de fer, deux possibilités s'offrent à vous :*

① *Tournez à gauche, **chemin de la Tannerie**. La Tannerie est la première maison que vous apercevez sur votre droite.*

7 La Tannerie

Cette gentilhommière fut construite en 1858 sur un grand terrain qui s'étend jusqu'à la Loire. Le nom « La Tannerie » vient peut-être d'une déformation de « Tesnerie » ou « tanière » (repaire de renards), ce qui laisse supposer qu'il y aurait eu, jadis, une tannerie à cet endroit, mais aucun indice ne permet de l'affirmer.

Le niveau principal de la maison fut construit de façon à ne pas être inondé mais le parc l'est fréquemment en hiver. La végétation y est ainsi riche, avec de grands arbres comme par exemple des platanes, des marronniers, des tilleuls, des cèdres, des arbusiers, des orangers, ...

② *Descendez le **boulevard du port** jusqu'à ce que vous aperceviez un petit chemin sur votre droite qui vous emmène au point de départ de deux sentiers de randonnées pédestres (grand panneau vert présentant tous les sentiers). Suivez le balisage (sentiers numéros 1 et 13, itinéraire de « La Loire à vélo ») qui vous mène au **bord de la Loire**. Plus loin sur votre droite, vous pouvez apercevoir le pont de l'Alleud.*

8 Le pont de l'Alleud

Le pont de l'Alleud, le plus grand pont en pierre qui enjambe la Loire, était autrefois le lieu de rendez-vous de nombreux pêcheurs professionnels. Les travaux de construction commencèrent en 1863 et 30 mois plus tard, en septembre 1866, la ligne de chemin de fer Angers-Niort fut inaugurée officiellement. Le pont mesure plus de 600 m et la hauteur des arches est de plus de 10 m. Ces mesures avaient été imposées par l'administration pour permettre aux bateaux à vapeur de circuler sur la basse Loire, entre Nantes et Angers.

Ce pont se compose donc de 17 grandes arches de 30 m d'ouverture. Il était établi pour deux voies de chemin de fer, mais en 1866 les premiers trains passaient sur une voie unique. Plus tard, on se servit de la deuxième voie pour y faire circuler « Le Petit Anjou » (petit train à vapeur départemental).

Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, le pont subit les eaux tumultueuses et les crues. Mais en juin 1940 l'armée française fit sauter quelques arches pour ralentir les troupes ennemies. En septembre de la même année la reconstruction commença pour se terminer en janvier 1942.

En 1944 les alliées coupèrent les principales voies de communication pour gêner l'ennemi. Le pont de l'Alleud en fit les frais : sept bombardements en juin et juillet 1944 ! Les travaux de reconstruction durèrent 21 mois, et ceci pour aboutir au pont que nous connaissons actuellement.